

A2V Mécatronique prend ses aises en vendômois



En pleine expansion, la société A2V Mécatronique vient de troquer ses locaux de production de Saint-Ouen récemment acquis pour un bâtiment près de quatre fois plus grand dans le parc technologique de l'oratoire.

La sous-préfète Magali Chappey, l'ancien (Pascal Brindeau) et le nouveau député, fraîchement élu (Christophe Marion, qui a rendu hommage à son prédécesseur en déclarant qu'il « aspirait à être au service des entreprises comme il l'a été ») –, le président de la communauté d'agglomération et maire de Vendôme Laurent Brillard... Il y avait foule, le 24 juin dernier, pour l'inauguration officielle du bâtiment de production de la société A2V Mécatronique, qui a investi les anciens locaux de la société AMGP, situés dans le parc technologique vendômois de l'oratoire (voir par ailleurs). Spécialisée dans la création de systèmes automatisés miniaturisés associant mécanique, électronique et informatique, équipant aussi bien des gouvernes de sous-marin que des caméras de surveillance, en passant par des exosquelettes, cette société fondée à l'aube de ce siècle s'est notamment fait connaître pour la motorisation du phare de la Tour-Eiffel.

Sise près de Rambouillet, l'entreprise ne débarque pas en terrain inconnu. Elle avait en effet déjà pris pied à Saint-Ouen en juillet 2019. « Nous avons constaté que nos clients avaient des difficultés à fabriquer des cartes électroniques, et le faisaient surtout à l'étranger. Nous avons fait le pari d'investir dans une ligne de fabrication en France, ce qui nécessitait de nouveaux locaux », explique son dirigeant, Éric Regnard, lui-même vendômois d'adoption depuis 1995. « Des aides

financières et la disponibilité de locaux à Saint-Ouen m'ont convaincu de m'implanter dans la région. D'autant que la communauté de communes de Rambouillet ne semblait pas aussi motivée... », relève-t-il. Cet investissement, lancé peu avant le covid, a valu à l'entreprise d'être l'une des treize premières bénéficiaires du plan France Relance dans la région, avec l'espoir pour l'État et le conseil régional que la subvention se traduise à terme par « 4 à 5 emplois créés, 5 maintenus et 10 transférés depuis le site parisien ».

L'affaire paraît bien engagée. En pleine croissance, l'entreprise envisageait sans tarder de « pousser les murs » à Saint-Ouen. Mais en 2021, un nouveau pari a quelque peu précipité les choses : « Nous avons décidé de racheter une ligne de fabrication de cartes électroniques d'une entreprise suisse, et de la rapatrier en France. Ce qui impliquait de trouver de nouveaux locaux disponibles en urgence. Nous avons eu la chance que la société Louis-Vuitton, qui avait loué ce bâtiment pour former ses maroquiniers, libère la place pour s'installer dans son nouvel atelier. J'ai pu dans le même temps l'acquérir et vendre celui de Saint-Ouen à la société vendômoise Carnutes Sérigraphie, qui a fait le chemin dans l'autre sens ». A2V – « seule entreprise à fabriquer à la fois des moteurs et des variateurs », souligne son dirigeant – s'y est installée dès la fin 2021, sans faire de bruit. La société compte désormais 17 collaborateurs, dont déjà 8 à Vendôme. En revanche, un temps caressée, l'idée d'un transfert du siège et du service de R&D de Rambouillet vers Vendôme est désormais écartée. « Il n'est pas toujours aisé de faire venir des ingénieurs parisiens en province, et ce, quand bien même Vendôme a de nombreux atouts à faire valoir », concède le dirigeant. Las, ce n'est pas la seule difficulté qu'il rencontre en matière de recrutement : « Nous manquons cruellement de monteuses-soudeuses. Les effectifs sont en recul, alors que les besoins sont croissants », déplore-t-il. Un constat que ne manquent effectivement pas de dresser plusieurs entreprises de la région... et d'ailleurs.

« Cette société fondée à l'aube de ce siècle s'est notamment fait connaître pour la motorisation du phare de la Tour-Eiffel »



Frédéric Fortin